



MOLPRÉ (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome IV (1854)**

Mollis Pratus, villa Molprensis, Maupré, Mauprel, Mospré, Molprey, Molprez, Mopré, Morpré, village de l'arrondissement de Poligny ; canton, perception et bureau de poste de Nozeroy ; paroisse de Mièges ; à 4 km de Mièges , 4 de Nozeroy, 37 de Poligny, 37 d'Arbois et 52 de Lons-le-Saunier. Altitude : 787^m.

Le territoire est limité au nord par Communailles, Censeau et Mièges ; au sud par Longcochon ; à l'est par Essavilly et Communailles ; à l'ouest par Mièges et Longcochon.

Il est traversé par le chemin de grande communication n° 35, de Nozeroy à Bonnevaux ; par les chemins vicinaux tirant à Communailles, Nozeroy, Censeau et Froidefontaine ; par le bief Saillard, le ruisseau de la Serpentine et ses canaux de dérivation.

Le village est situé sur le bord oriental du val de Mièges, contre le revers d'un coteau. Les maisons sont groupées, bien construites en pierres, couvertes en bardeaux et élevées d'un étage au-dessus du rez-de-chaussée.

Molpré a été réuni à Mièges le 5 décembre 1813, et en a été séparé le 4 août 1846.

Population : en 1790, 151 habitants ; en 1846, 172 ; en 1851, 183, dont 107 hommes et 76 femmes ; population spécifique par km carré, 68 habitants ; 29 maisons, savoir : au village, 25 ; au moulin ou à la scie Dom David, 1 ; au Moulin-Neuf, ou de la Combe, 1 ; au Moulin et à la grange du Pont, 2 ; 33 ménages.

État civil : Les plus anciens registres de l'état civil datent de 1793.

Vocabulaire : saint Germain. Paroisse de Mièges.

Série communale à la mairie. La série du Greffe, déposée aux Archives Départementales, a reçu les cotes 3 E 5299 à 5302, 3 E 3800, 3 E 8551, 3 E 9306 à 9308 et 3 E 13542. Tables décennales : 3 E 1273 à 1281.

Microfilmé sous les cotes 5 Mi 703, 5 Mi 1269, 2 Mi 1100, 2 Mi 2121, 5 Mi 15 et 16 et 5 Mi 1184.

Cadastre : exécuté en 1813 ; surface territoriale, 268^h 09^a divisés en 645 parcelles, que possèdent 98 propriétaires, dont 60 forains ; surface imposable, 260^h, savoir : 178 en terres labourables, 56 en pâtures, 23 en prés, 2 en bois, broussailles et friches, 1^h 42^a en sol de bâtiments, 53^a en jardins, 44^a en étang , d'un revenu cadastral de 7.864 fr.

Le sol, en grande partie montagneux, rend cinq fois la semence, et produit du blé, de l'orge, de l'avoine, de l'orgée, des légumes secs, des pommes de terre, du chanvre, du foin et peu de fourrages artificiels.

On importe le sixième des céréales et le vin.

Le revenu réel des propriétés est de 3 fr. 30 cent, pour cent.

On élève dans la commune, des bêtes à cornes et des porcs. 30 ruches d'abeilles.



On trouve sur le territoire, de la marne qu'on a cessé d'exploiter, d'abondantes sablières, de la pierre à chaux, de la pierre ordinaire à bâtir, de la belle pierre de taille, de couleur jaune.

Il y a une fromagerie qui produit annuellement 17.000 kg de fromage, façon Gruyère.

Le moulin du Pont a été incendié en 1812 ; la scierie de Dom David, en 1820 et 1837.

Biens communaux : une maison commune, contenant le dépôt de la pompe à incendie, la salle d'étude, fréquentée en hiver par 13 garçons et 10 filles, et la fromagerie ; 2 fontaines avec lavoirs et abreuvoirs, et 52^h 05^a de pâtures et friches, d'un revenu cadastral de 497 fr.

Bois communaux : 15^h 60^c. Les habitants ont en outre un droit d'usage dans les forêts de la Haute-Joux.

Budget : recettes ordinaires, 2.102 fr. ; dépenses ordinaires, 1.349 fr.

Bureau de bienfaisance : la commune a droit aux revenus du bureau de bienfaisance de la paroisse de Mièges.

NOTICE HISTORIQUE

Après Mièges, Molpré est le village le plus anciennement connu de tout le val de Mièges. Il en était presque le chef-lieu féodal, lorsque le château de Nozeroy fut construit, pour devenir le centre de cet immense domaine. Les sires de Molpré ont tenu un rang si distingué dans la noblesse, que nous serions disposé à les croire issus des sires de Salins. Dès le XII^e siècle, on les voit figurer à la cour des souverains et apposer leurs sceaux à côté de ceux des plus illustres seigneurs du pays. Ils ont formé plusieurs branches établies à Poligny, à Arbois, à Salins, à Lons-le-Saunier et dans la terre de Saint-Claude.

Seigneurie : Molpré dépendit dès le XIII^e siècle de la seigneurie de Nozeroy. Les habitants reçurent en 1372, de Hugues de Chalon, des droits d'usage importants dans les forêts de la Haute-Joux et autres du val de Mièges, ce qui ne contribua pas peu à en multiplier la population.

Seigneurs : Hugues, sire de Molpré et Pierre, son frère, chevaliers, sont déjà nommés dans les chartes de l'abbaye de Rosières, en 1160 et 1188. Ils figuraient tous deux comme témoins dans les chartes par lesquelles l'impératrice Béatrix, en 1183, le comte Otton, en 1198, et Marguerite de Blois, veuve de ce comte, en 1202, confirmaient les dons faits par leurs prédécesseurs au monastère de Vaux.

Pierre de Molpré assistait, en 1184, au traité fait entre Roger de Monnet et les religieux de Balerne, au don fait aux mêmes religieux par Guillaume, comte de Vienne et de Mâcon, et à la fondation de l'abbaye de Mont-Sainte-Marie, par Gaucher IV, sire de Salins, en 1190. Il céda en 1209, à Gauthier, abbé de Balerne, du consentement d'Elisabeth, son épouse, tout ce qui dépendait de la Tour de Savaric de Saint-Germain, à Poligny, et fut témoin, l'année suivante, de la paix qui termina les différends de Guy de Monnet avec les religieux de Balerne.

L'abbé Guillaume et Chevalier, ayant donné la généalogie de cette famille, nous nous dispenserons de l'établir de nouveau ; nous dirons seulement, que Pierre de Molpré s'étant allié avant 1415, avec Pernette Potier, veuve de Visin de Boujailles, n'en eut qu'une fille, Anne, qui épousa, le 15 juin 1440, Pierre Alemand de Conliège, écuyer. Jean Alemand, leur fils, releva le nom et les armes de sa mère.

Sa postérité finit au XVII^e siècle, dans la personne de Charles-Emmanuel Alemand de Molpré, dont les biens passèrent par succession dans la maison de Crosey, et de celle-ci dans la maison de Moustier, qui les possédait au moment de la révolution.

Un Pierre, sire de Molpré, avait fait hommage, en 1261, à Jean, comte de Bourgogne, de ce que Vuillaume, fils de Perron de Molpré, Point et Henri, fils de Rodolphe de Molpré, chevalier, possédaient sous sa mouvance au val de Mièges. Ses deux fils, Frény et Guillaume, vendirent en 1289, à Jean de

Chalon, sire d'Arlay, les sujets qui leur appartenaient au val de Mièges. Le célèbre Jean de Molpré, conseiller du duc de Bourgogne et abbé de Baume, en 1333, était de cette famille.



Château : Dans le lieu dit aux *Champs du Château*, à l'est du village, on trouve des murs de fondation construits en très belle pierre et d'autres débris. Là était le château de Molpré, appelé du temps de Gilbert Cousin, au XVI^e siècle, le *château de Bar*.